

*Songes brisés*

Montréal, Éditions du Marais  
66 pp.

Do not go where the path may lead;  
Go instead where there is no path  
And leave a trail.

RALPH WALDO EMERSON

*Songes Brisés* est le premier recueil de Najib Redouane, essayiste et professeur aux États-Unis. C'est l'expérience du départ vers un ailleurs encore inconnu, vers une nouvelle vie qu'il dépeint avec une vive émotion. L'auteur est parvenu à retracer son itinéraire dans ce nouveau pays, Eldorado, promesse de tant de douceur mais qui se révèle être autre:

Où sont passées les promesses  
qui ont ébloui ma venue?  
Je suis seul  
enfermé dans une triste déception.

(14)

Le rêve donnant lieu à une abrupte réalité saigne l'esprit et le cœur du poète. Son parcours singulier dépeint avec justesse ce que l'être éprouve loin de ses repères. Dans ces poèmes s'inscrivent tantôt les attentes et tantôt les désillusions que le poète rencontre. Cette société où il est dorénavant appelé à vivre et à travailler ne correspond pas aux valeurs ni à son héritage culturel qu'il a tant de mal à faire entendre aux autres, à savoir ses nouveaux compatriotes. Il crie et écrit la force de sa différence et combien il en a souffert. Il incarne ces êtres dépositaires de valeurs séculaires incomprises et sans cesse transgressées. L'hypocrisie, la non sincérité, l'inconsistance des êtres qui se drapent derrière l'avoir flagellent l'auteur, lacèrent en lui valeurs et respect:

Mes mots hurlent de peine  
Je ne vous ressemble pas  
Honneur, fierté, courage  
et dignité coulent dans mes veines. (27)

À travers ces pages éclate une colère où la tristesse laisse entrevoir une incisive réflexion sur la place de l'homme dans une société où c'est l'avoir qui prime sur l'être. Le désarroi culmine dans ce désert qu'aura été son odyssée tant désirée, tant attendue:

Déception sur déception  
Rien d'humain  
dans un Eldorado trompeur. (65)

L'être est ici au cœur de sa plume qui ne cesse de questionner entre sérénité et blessure la valeur de nos actions. Ainsi à défaut, il opte pour la création de son propre univers, loin des fétiches clinquants de la société de consommation:

Je ne crois plus  
aux promesses malsaines  
Pour vivre et survivre  
dans un Eldorado mythique  
j'opte pour un rejet permanent  
et meuble mon exil intérieur  
de silence et de méditation. (39)

Face aux injonctions de la modernité, l'auteur oppose ses principes et ses valeurs intemporelles. Il fustige la société de l'abondance, de la surconsommation, du gaspillage:

Tout est excès  
Tout est abondance  
Tant d'aisance s'étale sans honte. (57)

Malgré cet étalage de biens de nos sociétés repues, il met l'accent sur la vacuité et la solitude qui jalonnent ces vies. Le désenchantement a été à la source de cet épanchement poétique. Le poète est parvenu à transmuier son expérience en un chant rempli d'espoir pour tous ceux et

celles qui traversent ou qui ont traversé des contrées similaires aux siennes:

Que mes paroles éclairent  
Les voies à venir  
et qu'on cesse de rêver  
de lendemains enchanteurs. (11)

Il ressort de ces fragments une réflexion sur l'exil, l'errance, sur la place de l'autre, l'immigré qui intègre un nouvel espace, une nouvelle culture, un nouveau système. Il est l'Autre parmi les Autres et ce sentiment d'altérité, il le ressent:

La peau ne changera jamais de couleur  
Les opprimés resteront encore des damnés  
dans ce pays où règne  
l'éternelle illusion d'une démocratie  
prônée à haute voix quoique invisible. (15)

L'auteur ne s'illusionne guère sur le métissage culturel, le melting-pot tant vanté dans cette société d'allure si courtoise et policée. Cette réflexion a été à la source d'une production féconde qui aura permis au poète d'apporter un précieux témoignage sur la solitude auquel conduit toute méditation. Ce recul nécessaire et indispensable à la création a donné force et justesse à une écriture précise, mêlant à la sensibilité du poète une réalité tranchante. En effet, le temps en fuite fait écho à cette société qui privilégie l'excellence et la rentabilité. L'altérité est ici signée. Deux mondes, deux échos, deux visions antagonistes s'affichent et s'affirment:

Des frontières et des frontières  
pour vivre les hostilités salées  
Depuis longtemps j'ai compris  
Je ne suis pas comme eux  
Je suis seul ballotté dans ce monde  
Ma voix vient d'un autre  
Ailleurs. (62)

En première de couverture nous avons l'image d'une plage californienne avec son sable fin et cette évocation peut traduire le symbole de ces rêves venus se briser sur ces mirages. La métaphore du naufrage peut se lire en filigrane. Quels sont alors les refuges qui s'offrent au poète? La fuite? Le divertissement au sens pascalien du terme? Ou le courage de regarder en face sa situation et de la faire partager grâce à l'écriture?

La quête de sens, la recherche de sa voie sont des leitmotivs qui parcourent ces pages et renforcent son écriture où l'analyse et la dissection d'un univers sont traduits:

Le cœur brisé repense à sa déroute  
dans une ambiance étouffante  
et écrit le livre de la déception  
nimbé de son dégoût  
enflammé par son courroux. (17)

L'écriture apparaît au poète comme un ultime refuge salvateur contre l'étouffement, le vide, les rets de la folie qui l'environnent, le guettent, contre les faux-semblants, l'indifférence face auxquels il s'insurge:

Je refuse de succomber  
à la panique de la détresse  
À travers mes mots sauvages  
j'invente la certitude  
de mon existence. (22)

Dans ce recueil, Najib Redouane nous a livré une réflexion personnelle sur la condition humaine de toute personne confrontée à un nouvel espace. Grâce à l'écriture, l'auteur a pu trouver un écho à sa détresse, en la faisant par là-même partager aux lecteurs.

SABAH SELLAH